

Rennes

## 1/3 de la population mondiale a accès à la chirurgie

Chirurgien pédiatrique au CHU, le professeur Alexis Renaud a été l'un des artisans d'une enquête internationale sur la mortalité postopératoire. Il a notamment fédéré l'enquête en France.

Ce n'est pas un scoop. Les patients opérés en urgence dans les pays à faible revenu ont trois fois plus de risque de décéder que dans les pays à haut revenu. La conclusion d'une étude mondiale, menée par le réseau international *GlobalSurg*, et parue en février dernier dans la *British Journal of Surgery*, revue de référence.

« Bien sûr que l'on savait que les risques de mortalité sont plus importants dans certains pays d'Afrique qu'en Europe, commente le professeur Alexis Renaud, chirurgien pédiatrique au CHU de Rennes. Par contre on n'en connaissait pas précisément les causes, et cette étude nous donne des explications beaucoup plus précises. »

### 10800 cas de patients

Un chirurgien a été parti prenant de cette étude et même coordinateur pour la France. « *GlobalSurg* est née au Royaume-Uni. Son but est de créer un réseau de chirurgiens à travers le monde en utilisant notamment Internet et les réseaux sociaux, précise Alexis Renaud. Ayant étudié et exercé en Angleterre, le professeur rennais décide de rentrer activement dans ce réseau. C'est une nouvelle génération de chirurgiens qui sont intéressés par une vue globale de leur activité et veulent aussi s'investir au-delà de leur travail quotidien dans leurs hôpitaux. Pour ma part, j'étais chargé de coordonner l'étude en France. »

Contactez les chirurgiens des dix

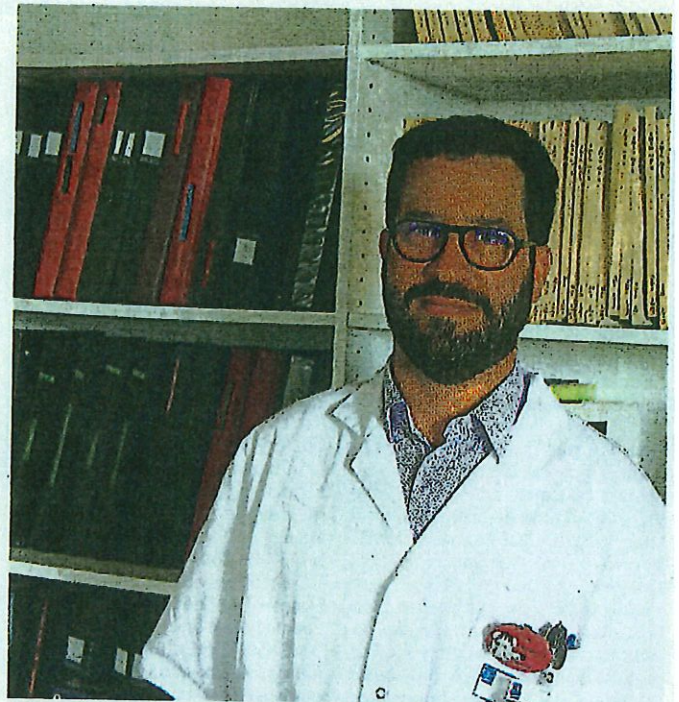
principaux CHU français et leur expliquer la méthodologie de l'étude. « Ça prend du temps, beaucoup de temps. » La même démarche a été menée dans 58 autres pays.

L'étude portait sur « les complications postopératoires dans la chirurgie abdominale d'urgence. Nous avons étudié 10 800 cas de patients. Mais l'intérêt aussi est de nous être basé sur l'index de développement humain (HDI) de chaque pays et non pas seulement sur le produit intérieur brut (PIB). »

### Check list

Les premières conclusions : « Moins d'un tiers de la population mondiale a accès à une chirurgie rapide, sécurisée et à un coût acceptable » détaille le professeur Renaud. « Seulement 6 % des 300 millions d'interventions chirurgicales réalisées chaque année ont lieu dans les pays à faible ou moyen revenu, malgré le fait qu'un tiers de la population mondiale y habite ». Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes et sont assez éloquentes. Vaut mieux effectivement se faire opérer en France ou aux États-Unis que dans certains pays d'Afrique.

« L'étude a aussi mis en évidence l'importance de la check-list avant l'opération. » Tout comme peuvent procéder les pilotes d'un avion avant le décollage, les chirurgiens doivent s'assurer, avant d'opérer, que tous les paramètres et conditions optimales soient réunis. Évident à Rennes,



Alexis Renaud, chirurgien pédiatrique au CHU de Rennes.

beaucoup moins à des milliers de kilomètres de là. Et selon le Dr Aneel Banghu, de l'Université de Birmingham, l'association entre augmentation de mortalité et faible niveau de revenu d'un pays peut être expliquée par des différences de pronostic, de

traitement ou des deux. Cette étude souligne cette différence significative entre les pays et le besoin urgent de la régler.

Samuel NOHRA.